

Chronique religieuse : 26 mars - 1 avril 2014

La réconciliation et le carême

Par Monseigneur Albert LeGat

Archevêque de Saint-Boniface

Si nous osions demander à une personne sur la rue : « C'est quoi le carême? », nous aurions probablement des réponses telles que celles-ci : « C'est un temps pour les sacrifices et la pénitence »; ou encore, « C'est un temps pour se préparer à célébrer Pâques et la résurrection du Seigneur ». Je ne suis pas certain que nous entendrons : « C'est un temps pour vivre la réconciliation, pour se réconcilier avec Dieu et avec les autres...et avec soi-même ».

Je ne parle pas d'abord de la célébration du sacrement de la Réconciliation qui a lieu en nos paroisses, d'une façon plus particulière pendant le temps du carême, et cela, sous la forme individuelle ou sous la forme d'une célébration pénitentielle en commun avec plusieurs prêtres présents pour la confession et l'absolution individuelle. Non, je veux parler de la réconciliation, tout simplement comme une réalité et un besoin essentiel dans notre vie, dans nos relations à tous les niveaux, y incluent avec Dieu.

Pourquoi? Parce qu'il arrive, de temps en temps, et cela de manière sûre, que d'autres aillent envenimer notre vie et nos cœurs par leurs paroles, leurs actions, leurs jugements et leurs attitudes à notre égard. Et tout à fait assurément, nous allons envenimer la vie et le cœur des autres, par nos paroles, nos actions, nos jugements et nos attitudes à leur égard. Et en faisant ceci, nous venons à envenimer notre propre vie, notre propre cœur.

C'est le drame humain depuis Adam et Ève, depuis Caïn et Abel. C'est le drame du péché, du péché originel. Cela se voit entre parties opposantes en Syrie et en Ukraine. Cela se voit entre autochtones et non-autochtones au Canada, comme

suite aux séquelles des écoles résidentielles. Cela se voit entre époux et épouse et parmi les membres d'une famille. Cela se voit entre ennemis, mais aussi entre amis.

Donc, le carême, période de quarante jours d'examen de conscience plus approfondie, est le temps propice pour faire face à cette réalité. Pourquoi? Pour s'attrister? Pour se culpabiliser? Pour perdre le peu ou le plein d'espoir que nous avons dans la bonté de la vie et dans la bonté de Dieu? Non. Pourquoi alors?

C'est que le message central du carême et de Pâques est l'amour de Dieu révélé et donné par Dieu, dans la mort et la résurrection de son Fils, Jésus Christ. C'est l'amour de Dieu ainsi versé en nos cœurs par l'Esprit Saint au jour de notre baptême et à chaque jour de notre vie, un amour qui est plus fort que le péché et la mort, plus fort que toutes les brisures et les divisions que nous vivons comme humanité.

Durant ce temps du carême, c'est à nous, d'abord comme individus, mais aussi comme communauté, de reconnaître la réalité et la profondeur de tout ce qui envenime nos relations, nos vies, notre monde, et deuxièmement de s'en repentir pour ensuite demander ou offrir le pardon. Et tout cela par, avec, et en Jésus Christ, en le suivant sur la croix pour en vivre de sa résurrection et de la vie nouvelle, de son amour et de sa miséricorde envers les autres et envers nous-mêmes. Voilà la réconciliation, voilà le chemin que vivent tout particulièrement les adultes qui se préparent cette année au baptême à Pâques.

Je vous laisse avec une citation, un peu longue, mais très riche, de St-Maxime le Confesseur, saint et martyr du 7^e siècle.

Ne te laisse pas vaincre par la haine

« Veille sur toi-même, de peur que le mal qui te sépare de ton frère ne se découvre un jour, non pas en ton frère, mais en toi. Hâte-toi de te réconcilier avec lui, de crainte de manquer au commandement de la charité.

Ton frère a été pour toi occasion d'épreuve et la tristesse t'a conduit à la haine? Ne te laisse pas vaincre par la haine, mais triomphe de la haine par la charité. Et voici comment, en priant Dieu sincèrement pour lui, en acceptant qu'on l'excuse, ou en te faisant toi-même son défenseur; en prenant sur toi la responsabilité de ton épreuve et en la supportant avec courage jusqu'à ce que le nuage soit dissipé.

Une âme raisonnable qui nourrit de la haine contre un homme ne peut être en paix avec Dieu, l'auteur des commandements. Si vous ne pardonnez aux hommes leurs fautes, dit-il, votre Père céleste non plus ne vous pardonnera pas vos fautes (Mt 6,14). Si celui-là ne veut pas faire la paix, toi, du moins, garde-toi de le haïr et prie sincèrement pour lui, sans dire à personne du mal de lui.

L'ineffable paix des saints anges est faite de ces deux dispositions : amour de Dieu, amour mutuel. Et ainsi de tous les saints qui ne furent jamais. »

Saint Maxime le Confesseur

Pensez-y, pensez aussi à célébrer le sacrement de la Réconciliation.